

renuoyé
mr. le ^{r.} Chirurgien

+ + +
Observations De chirurgie
faites par François malbois chirurgien
juré à Beaumais,
i. observation Sur une fracture du fémur

P Le 4.^e du mois de Fevrier 1732. je réduisis une fracture
transverse avouée enfant du concierge de la prison
Rojale de cette ville qui étoit située à la partie moyenne
du fémur du côté droit, L'enfant qui étoit âgé de six
ans et quelques mois ^{ne voulut} ni se laisser saigner ni observer
le moindre regime de vie apres la reduction,
Le Cinquieme jour apres mon operation je fus fort surpris
en allant visiter le malade de le trouver sans Bandage
assis sur son Lit, je reconnus d'abord que les Bouts de l'os
avoient perdu leur niveau, et apres avoir vivement
grondé les parents de l'enfant qui me surent n'avois
aucune part à cette manœuvre, il fallut de nouveau
réduire la fracture en question, j'exortai le pere et
la mere de le faire garder à vie, C'est ce qu'on fit
pendant quelques jours, apres lesquels l'enfant prit
son temps à propos ôta de chez tout l'appareil et
marcha tout au tour de sa chambre en s'appuyant sur
des chaises, C'étoit le 22^e jour de la chute, et 17^e de la

ARC 46a° 29



Seconde reduction que je fus appelle', je vis marcher le petit
Blessé et l'ayant examiné j'aperçus assés de solidité au
Cal, C'est pourquoy je ne luy appliquay qu'une Bande seulement
Armez fis faire deux potences dont il ne se servit que
deux jours Luy ayant substitué un baton au moyen
duquel il se vendit chez moy pendant trois apres. La
difformité du cal me fit quelque peine car il estoit en
verité monstrueux, mais ayant recommandé a sa mere
de luy tenir toujours cette cuisse bien bandée. Ce quelle
fit au moyen de quoy cette difformité se dissipa si bien
qu'on auroit de la peine a reconnoître aujourd'hui si
la cuisse a Jamais esté fracturée, et l'enfant Jouit
d'une santé tres parfaite et ne cloche pas du tout.

Observation 2, ^{me} d'un Bubon sous L'aiselle

Le 9.^e jour du mois d'Avril de l'année 1733 que j'étois Chirurgien
major de quartier a l'hospital de cette ville, la nommée
marguerite servante de m^r Diuloj se presenta pour
estre reçue au nombre des malades, Elle portoit depuis
Cinq mois un bubon sous L'aiselle droite qui s'estoit
accru si considérablement que le gonflement occupoit
non seulement la mamelle du même côté qu'y estoit d'une
grosseur enorme, mais encore une partie du dos, Cette
tumeur fut ouverte en presence du medecin de quartier
et les teguments ne furent pas l'épargnés,
Le 8.^{me} jour apres l'opération, ~~car~~ mon garçon ayant

pancé la malade a mon absence et l'aissa par faute
d'attention en bouddonner dans le fond de la plage
dout elle fut fort fatiguée, je le retirai, et croyant en
voir une deuxième je chargeai avec mes pincettes une glande
de la grosseur d'une petite noisette laquelle tenoit a une
autre de moindre grosseur, je m'emis pour lors en de voir
de tirer toutes les glandes suzées qui furent au nombre
de 16, le lendemain j'en retirai deux fois autant mais de
moindre grosseur que les précédentes, elles ressembloient a des
Boyaux grells, une supuration tres abondante avoit a
précédé cette extraction, je vis peu de jours après le gonflement
diminuer a vue d'œil, la la mamelle s'affaissa a un point
qu'on n'y remarquoit que les teguments communs et propres.
Ce qui me fit conclure que les glandes de cette ~~matte~~ meme
auroient eu le meme sort que celles de l'aisselle, ce grand
suide fut rempli dans 8 jours de tems la plage parfaitement
cicatrisée

3.^{me} Observation d'un abcès fait par Congestion

Dans le mois de mars de l'année 1734 un soldat de
recrue du regiment de Toulouse âgé de 19 ans
s'arrêta a notre hôpital parce qu'il ressentoit une
petite douleur a la partie antérieure et supérieure
de la Jambe gauche qu'il attribuoit a la fatigue de
la marche, je l'examinai attentivement, je n'aperçus
aucun changement a la peau, aucune tumeur, je
le saignai trois fois dans le meme jour parce que



Je m'aperçus que la première saignée avoit augmenté
la douleur au lieu de la fixer, de lendemain à la partie
supérieure du tibia dans l'endroit ou s'insèrent les
extenseurs de la jambe j'aperçus une petite fluctuation
qui marquoit seulement de la largeur d'un Liard
à laquelle je fis une incision qui donna très peu de
matière, & ayant introduit mon doigt dans la plaie
je trouvai un fluide ductile de la partie inférieure
de la jambe qui remplissoit tout le long du tibia que je
dilata à la saignée de mon doigt, les os sur le pourtour
du périoste dans toute la partie antérieure, je
pansai cette grande plaie toujours à sec, et je vis
en peu de jours des petits points rouges qui partoient
de la circonférence de la plaie, et s'entrecroisoient
les uns ^{avec} les autres tapissèrent entièrement l'os
qui se recouvrit sans exfoliation sensible, &
la plaie cicatrisée en 36. jours; quoiqu'il le malade
n'eut jamais discontinué de boire du vin, et de
manger à son ordinaire pendant la cure.

Observation 4^{me} d'une fistule ^{lacrime}
lacrimale guérie sans opération

Je fus mandé le 25^e gbre 1736 pour voir la femme
de Jean Dorée m^r charron de cette ville âgée de

20 ans, ou environ, Elle estoit dans le 9.^e mois de la
grossesse et se trouvoit atteinte d'un œgileps qui se
formoit une tumeur du côté droit de la grosseur d'un
petit œuf de poule, Les fréquentes ^{seignies} et les autres
remèdes propres à faire résoudre cette tumeur furent
inutilement mis en usage, au contraire ils sembloient
ne contribuer qu'à son accroissement qui occasionoit
des douleurs insupportables à la malade ~~apprendre~~ ^{Je pris alors}
des moyens convenables pour lui procurer la
suppuration à quoi la nature sembloit se porter,
La tumeur fut ouverte le 30 du même mois ayant eu
soin de ménager les parties voisines et de faire une
amplie dilatation, je tirai de cet abus pris d'un
demij setier d'un pus verdâtre, je pansai la plaie
avec du charpi sec, ayant soin de faire sur la partie
les embrocations convenables.

Le lendemain à la levée de mon premier appareil
je vis sortir de la plaie quantité de matière sanieuse
qui exhaloit une odeur très fétide, j'introduisis
ma sonde dans le fond, et j'aperçus quelle se portoit
bien auant dans l'orbite, ^{que non seulement l'œil}
~~ce qui me déterminoit à~~
^{un} ~~suppuration~~ ^{quis} estoit altéré mais qu'il y avoit cavité



alos planum, et ala partie du coronal qui forme la
pâte supérieure de l'orbite, ce qui me détermina de
suspendre l'opération de la fistule que j'avois fixée à
ce jour là pour conférer ^{sur} cette maladie avec des
maîtres de l'art, je fis donc prier pour cet effet
m^r. Emerj docteur en médecine, et m^r. vospelliere
mon collègue qui après avoir été témoins de tout
ce désordre conclurent pour l'opération, je commençai
des le lendemain de préparer la malade par
les remèdes généraux et par quelque prise de
Lait,

Je continuois de la panser, et je tenois toujours
L'aplage bien dilaté pour prévenir les nouvelles
incisions qu'il auroit fallu faire lors de l'opération,
La supuration estoit très abondante mais plus
soignée lors que la malade me fit prier par
ses parens de différer l'opération jusques après
ses couches, je fus même de cet avis, croyant qu'elle
accoucherait au premier jour, mais elle se trompa
dans son calcul car elle ne fit l'enfant que le 12
de janvier, pendant cet intervale je mis l'usage

vue tente d'éponge préparée pour tenir le fond de la
plaie ouvert, et je joignois à cette méthode quelques
légers sébarrotiques pour maîtriser les chairs.

La malade accoucha heureusement d'un fœtus autours
d'un deusant marqué, et les couches étant finies elle
ne voulut plus entendre parler d'opération, elle prit
le parti de porter son indisposition toute la vie, la
cessation des grandes douleurs concourut à la maintenir
dans cette résolution, je cessai donc de la voir et lui
conseilla de se panser avec un brin de charpie et un
emplâtre, elle se panchoit plusieurs fois le jour
avec quelle méthode dans les suites, et avoit soin
de comprimer doucement les environs de la plaie
pour en lapulcer le pus, elle se portoit chez moi
de tems en tems, et je m'aperçus que le fond s'incarnoit
à merveille, je lui fis appliquer des petites
compresses graduées pendant la nuit qui faisoient
après peu la même compression que les doigts pendant
le jour, elle s'occupa ensuite pendant quelque tems
l'appartie malade avec l'eau de Balaruc tiède, et
par ce moyen a été radicalement guérie de la
fistule sans opération, m^r Gautier fameux chirurgien
à Lunel l'avoit engagé à se faire opérer lors quelle



Sur Le consulter a ce sujet, Cependant Le conduit des-
Larmes s'en retabli peu a peu, Et Elle n'en aujourd'hui
incommodee ni d'railllement, ni du moindre
Larmolement, et jouit du depuis d'une sante parfaite.

Observation 5.^{me} de trois playes -
avec fracture.

Le Nomme Deffaut soldat aux gardes dans
la compaignie de m^r Le marquis Dufrêne vint cinq
coup de sabre Le 20 juillet de l'année 1738. je fus mandé
pour le voir, je Luy trouvaï Le poul tres petit
parce qu'il avoit perdu quatité de sang j'examinaï
ses Blessures, et j'en trouva trois qui ^{orientale} interressoient
Les os, La premiere estoit une playe a la partie
moienne laterale gauche du coronal avec un
apopharyngisme de la Longueur d'un poulce, et de
La largeur de 8 Lignes, ne restant de la ^{une} table int.
qu'une portion tres mince comme un parchemin
La playe de teguments aiant pris d'une main
ouverte d'etendue, et interressoit une petite
portion du muscle crotaphite, Cette playe ne
tenoit que par un angle, je detachai La

Portion d'os qui tenoit au lambreau parce qu'elle se
trouvoit a l'extrémité auquel je fis 4 points de suture
la reunion a eu le plus heureux succès,

La seconde estoit une plaie transverse au doigt medius
de la main gauche qui diuisoit totalement la seconde
^{p. l'alage} a sa partie moyenne, et le doigt ne tenoit que par
une petite portion des teguments a la partie ~~interne~~ interne
je fus souvent sur le point de le couper le malade &
les assistants m'en ayant prie plusieurs fois, cependant
je voulus tenter la reunion a laquelle je reussis
parfaitement par le moyen de trois points de suture.

La 3^{me} estoit une plaie au bras gauche qui diuisoit
totalement le cubitus a sa partie inferieure de
même que deux tendons des latenseurs communs &
j'appliquai trois points de suture aux teguments
apres avoir tiré de la plaie ~~deux~~ ^{deux} petites esquilles, Elle
~~se guérit~~ a été radicalement guérie de même que
les deux precedentes, j'eus attention dans cette
derniere de situer la partie de façon que les bouts
des tendons coupés se rapprochassent, je pense
ces blessures fort rarement, le doigt ne fut que



quatre fois, & ne me nuis que de quelque goutte
du Baume du commandeur, Le D. Soldat se son
parfaitement de son doigt, et son poignet commence
de reprendre son libre mouvement.

Je Soubrigné Chirurgien Juré
à Beaumais, atteste Les Cinq
observations ci dessus véritable
à Beaumais ce 1^{er} X^{bre} 1738.

M. Malbot

ce

